

# L'Acropole, témoignage de la puissance athénienne

---

L'Acropole est un témoignage de l'histoire de la puissance d'Athènes, de ses équilibres sociaux ainsi que de son histoire politique et économique.

Le terme « acropole » vient de l'adjectif (ákros « haut, élevé ») et du substantif (pólis, « cité, ville »), signifiant ainsi « ville haute » ou encore « point le plus haut de la ville ».

L'Acropole d'Athènes est un plateau rocheux d'environ 150 m de haut, dont le sommet plat mesure 300 m d'est en ouest et 85 m du nord au sud. Elle n'est accessible que par une pente escarpée sur le côté ouest. *Diapositive 2*

## I. L'Acropole avant l'époque classique

### a. L'Acropole et le mythe de la naissance d'Athènes.

L'acropole est considérée comme le véritable berceau de la ville. Son histoire est liée au mythe de la naissance d'Athènes. En effet, la cité serait née de la dispute entre Poséidon et Athéna. Poséidon à l'aide de son triton fit une faille dans le rocher de l'Acropole où jaillit de l'eau salée. Cette faille, on la retrouve dans la toiture du temple de l'Érechthéion. Le Dieu des mers avait donc donné à la cité la puissance navale. Quant à Athéna, elle offrit à Athènes, le tout premier doux olivier et le savoir de cette culture. Idem, c'est dans le temps de l'Érechthéion, que l'on retrouve le premier olivier.

### b. Qu'apporte l'archéologie sur l'Acropole avant l'époque classique ?

Que sait-on alors grâce à ses fouilles de l'Acropole avant l'époque classique ? *(diapositive 3)*

Et bien pas grand-chose si ce n'est que vers 1250 av JC *(diapositive 4)*, on comptait 2 entrées une à l'ouest et l'autre au nord (aujourd'hui disparue) qui permettait de passer la muraille (un tronçon de la muraille existe encore dans la partie ouest de l'Acropole). L'Acropole était alors le lieu d'un palais mycénien où se concentrait le pouvoir politique. Les vestiges qui ont été mis au jour sont très peu nombreux: 5 terrasses de petites dimensions délimitées par des murets. Une base de colonne dont l'appartenance est encore controversée. Certains l'attribuent à l'ancien temple d'Athéna Polias situé non loin, d'autres affirment qu'il s'agit d'une des bases du palais mycénien.

Au XIIe siècle avant JC sous les « âges obscurs » nous avons très peu d'information. Mais nous connaissons depuis une quinzaine d'années (travaux de la seconde ligne de métro pour les Jeux Olympique d'été en 2000) l'existence de plusieurs nécropoles qui dateraient du VIIIe siècle avant notre ère. Ces nécropoles se trouveraient alors à l'agora, leurs fouilles nous ont permis de voir qu'Athènes au VIIIe siècle avant JC connaissait une activité économique florissante (découverte d'objets en ivoire)

### c. L'époque des Pisistratides et le VIe s. *(diapositive 5)*

Il s'agit ici d'étudier l'Acropole sous les tyrans avant la mise en place de la démocratie à Athènes. Sous la tyrannie des Pisistratides (561-510 av. J.-C.), qui investissent l'Acropole et organisent les premières panathénées empruntant la nouvelle Voie sacrée, est construit le premier temple d'Athéna Niké, déesse de la Victoire. On rentre alors par la rampe ouest pour accéder au temple d'Athéna. Les offrandes telles que la cavalier Rampin nous permettent de voir qu'Athènes au VIe siècle était un véritable laboratoire d'innovation de l'art. *(Diapositive 8)*

[http://www.louvre.fr/llv/oeuvres/detail\\_notice\\_popup.jsp?CONTENT<>cnt\\_id=10134198673225817&CURRENT\\_LL\\_V\\_NOTICE<>cnt\\_id=10134198673225817&FOLDER<>folder\\_id=9852723696500782](http://www.louvre.fr/llv/oeuvres/detail_notice_popup.jsp?CONTENT<>cnt_id=10134198673225817&CURRENT_LL_V_NOTICE<>cnt_id=10134198673225817&FOLDER<>folder_id=9852723696500782)

#### d. L'Acropole sous les guerres médiques (diapositive 9)

À la chute des tyrans, l'enceinte est partiellement démontée et Clisthène entreprend la construction d'un premier Parthénon, interrompue lorsque les Perses saccagent le sanctuaire en 480 av. J.-C. Dans la décennie suivante, les stratèges Thémistocle et Cimon redressent les murailles en utilisant les matériaux des monuments ruinés.

## II. L'Acropole : vers la reconstruction (479-447)

Sous le régime de l'isonomie, que faire de l'Acropole ? On enfouit alors les offrandes profanées durant les guerres médiques qui donnent lieu à la création du *perserchutt* soit en allemand, la fosse perse.

Sous Cimon et la stabilisation sociale et institutionnelle, les défenses de l'Acropole sont améliorées. Après 479, il est primordial pour l'Acropole de faire revivre la religion. Et pourtant aucun monument sous Cimon n'est construit pour des raisons économiques. Mais le lieu est réinvesti par les fidèles où les offrandes s'entassent (diapositive 10). Ces offrandes nous sont connues par Pausanias et son ouvrage *la Périégèse de la Grèce* (livre I : l'Attique) rédigé au IIe après JC sous les règnes d'Antonin et de Marc Aurèle.

## III. Les grands travaux de la démocratie du Ve siècle. (447-406)

#### a. Les principales dates.

**462** : réformes d'Ephialte qui impose la démocratie. C'est aussi la montée de l'impérialisme athénien avec le rapatriement du trésor de la ligue de Délos sur l'Acropole d'Athènes.

**451** : Périclès définit la double filiation pour accéder à la citoyenneté athénienne.

**443-429** : Périclès est nommé stratège chaque année et tente de matérialiser la puissance d'Athènes dans la pierre. De plus côté pratique, où déposer le trésor de la ligue de Délos ?

**447** : Début des travaux du Parthénon, on connaît la construction de ce monument grâce aux textes antiques de Thucydide ou Plutarque ainsi que les comptes financiers des travaux inscrits sur papiers ou bien sur des stèles.

**437** : début des travaux des Propylées

**431** : début de la guerre du Péloponnèse.

**406** : fin des travaux de l'Acropole

La question est de savoir si **vers 450**, les travaux de l'Acropole étaient murement réfléchis, s'il existait un plan d'ensemble ? Or aucune source écrite ne peut prouver cela, mais l'archéologie nous pousse à penser que les architectes avaient pensé à un projet général.

#### b. Le 1<sup>er</sup> temple construit sous Périclès est celui du **Parthénon** avec pour décorateur Phidias.

Construit dans un style dorique, ce monument a tout d'un temple avec son entrée (le vestibule), son *pronaos*, la salle cultuelle dit naos où s'impose la statue d'Athéna réalisée par Phidias et enfin la salle du trésor *l'opisthodomé*. Ce monument est orienté vers l'est c'est-à-dire à l'opposé de l'entrée principale donc tous ces éléments montrent que le Parthénon est un temple. Or ce n'est pas un temple mais une offrande faite à Athéna avec le trésor de la ligue.

Précisons : ce n'est pas un temple car la statue de Phidias n'est pas une statue de culte (aucune offrande). De plus, le Parthénon n'est relié à aucun autel. L'Athéna qui fait l'objet du culte principal sur l'Acropole, notamment lors de la célébration des Panathénées est Athéna Polias, dont la statue cultuelle, le *xoanon* (en bois), est conservée à l'Érechthéion, qui était le véritable temple de l'Acropole. Le Parthénon est donc du point de vue de sa fonction comparable aux bâtiments votifs de Delphes (le Trésor des Athéniens par exemple), d'Olympie ou de Délos : c'est un trésor, à la fois parce qu'il est construit autour de la statue d'Athéna Parthénos et parce qu'il comporte une chambre-forte.

c. *L'Érechthéion est un ancien temple grec d'ordre ionique situé sur l'Acropole d'Athènes, au nord du Parthénon.*

C'est le dernier monument érigé sur l'Acropole avant la fin du ve siècle av. J.-C. et il est renommé pour son architecture à la fois élégante et inhabituelle. Il remplace le temple archaïque d'Athéna Polias qui se trouvait entre le Parthénon et l'emplacement actuel et qui fut détruit par les Perses en 480 av. J.-C. lors des guerres médiques. Les objectifs de ce temple étaient pour Périclès de regrouper les anciennes reliques. Il serait ainsi dédié à trois dieux : Zeus, Athéna et Poséidon.

d. *La vie du chantier*

Quel est le processus de décisions des travaux publics à Athènes ?

1. Préparation du projet de décret au conseil des 500 (la Boulé) : ce projet est appelé un *probouleuma*
2. L'*Ecclesia* vote le décret *psephismata* et acceptent l'ouverture du chantier avec la nomination de l'architecte, l'estimation budgétaire, les décisions pour élire une commission de surveillance des travaux et enfin la nomination d'un architecte qui élabore le projet et prévoit les marchés. Ces marchés sont mis aux enchères (adjudication) sous le contrôle de la Boulé.
3. Les maîtres d'œuvres : il est fort possible que Périclès est participé à la réflexion des différents monuments car il faisait parti de la commission des épistates.
4. Pour le *Parthénon*, Phidias en a conçu les plans et sculpté la décoration, l'architecte était Ictinos et l'entrepreneur Callicratès. Sa construction a nécessité le travail de centaines d'artisans-artistes. Arrêtons- nous sur Phidias, inventeur du style classique à la fois idéaliste et naturaliste. Il est ensuite choisi par Périclès pour exécuter des statues pour le Parthénon, mais aussi pour superviser l'ensemble des travaux de sculpture. Il réalise lui-même la statue *chryseléphantine*, c'est-à-dire faite d'or et d'ivoire, d'Athéna Parthénos, dédiée en 438, et réalise des maquettes pour les deux frontons, les 92 métopes (Intervalle à peu près rectangulaire, le plus souvent décoré de reliefs sous un bandeau horizontal) et la frise. Le style de Phidias se caractérise par une représentation réaliste de l'anatomie humaine, mais idéaliste par son idéal de majesté et de sérénité. Selon l'expression d'Edmond Lévy, il réalise ainsi « une synthèse subtile de la puissance archaïque et de l'harmonie classique ».
5. *Le chantier* : (diapositives 14 et 15) le marbre provient des carrières des Penteliques au nord d'Athènes. Ce marbre s'exporte dans les Cyclades et le Péloponnèse. Le marbre est déjà préparé, sculpté dans sa forme générale dans les carrières afin d'être acheminé vers l'Acropole (entre l'exploitation à la carrière du marbre et son arrivée à l'Acropole, le coût peut augmenter de 25 %, ceci dû au transport). Le transport se déroule sur des routes pavées pour cette occasion (en effet on ne pavait les routes que pour les processions ou pour des charrois de pierre). Les blocs pouvaient aussi être glissés sur des rondins de bois. Les mules et les bovins étaient loués par les paysans entre mai et octobre. Arrivé à l'Acropole, les blocs étaient alors hissés par des machines inventés par des mécaniciens militaires. Qui travaillent sur le chantier ? Ce sont avant tout des petites entreprises de 4 /5 ouvriers. Les salaires sont versés par les autorités civiles, les ouvriers sont payés à la tâche (esclaves, métèques ou citoyens sont tous payés à la tâche). La ségrégation est ailleurs, aucune femme ne travaille sur le chantier.

Le Parthénon est un vaste chantier qui n'a pris que 10 ans, ceci montre le dynamisme de la cité et sa richesse (la statue en or et ivoire d'Athènes de Phidias aurait coûté 4, 3 millions de drachmes).

e. *Les monuments de l'Acropole à la gloire de la cité.*

L'Acropole est le lieu où les décisions de la cité sont affichées mais aussi le lieu de conservation du trésor public. Il est donc primordial que les monuments marquent la puissance politique et économique de la cité. L'art pour l'art n'existe pas, il faut qu'il soit utilisé pour dire ou montrer quelque chose, soit sous chaque œuvre, il existe un discours. Par exemple la frise du Parthénon (*diapositives 18 à 25*) : Ordre dorique, la frise extérieure est faite de triglyphes (trois bandes verticales) alternant avec des métopes (parties plates) sur lesquelles sont sculptées des scènes traditionnelles ou bien de scènes religieuses comme le mythe de la *gigantomachie* qui montre le combat entre les géants.

Après 404, on ne construit plus rien, un héritage de l'époque classique où les générations suivantes n'ont plus le droit d'y toucher. (*Diapositives 26 à 28*) Les temples romains, par exemple sous Auguste prennent au forum des éléments de l'Acropole avec les caryatides.